

## DU CHLORATE DE POTASSE

DANS LA BRONCHITE.

Le Dr. Laborde, dans un travail intéressant sur ce sujet, arrive aux conclusions suivantes : Le chlorate de potasse exerce sur les membranes muqueuses bronchiques enflammées une action certainement salutaire. Il agit de même très bien dans les simples catarrhes bronchiques, la bronchite capillaire, ainsi que dans la bronchite chronique. Sous son influence, l'expectoration est rapidement modifiée ; devenant d'abord plus fluide, elle diminue ensuite de quantité et finit par disparaître complètement. Les bruits morbides ainsi que la toux diminuent d'intensité, tandis que l'appétit est toujours conservé et même augmenté. Le Dr. Laborde pense que l'action du chlorate de Potasse tend à rétablir puissamment les forces du malade, de sorte qu'il serait surtout utile dans les cas où il faudrait stimuler l'action de l'estomac. La quantité moyenne requise pour un adulte est de 150 grs dans les vingt quatre heures, pris à doses séparées, et dans une grande quantité de liquide. — (*Bull. de Therapent.*)

## DES INJECTIONS LOCALES

DANS LE TRAITEMENT DE LA PARALYSIE, NÉVRALGIE ET AUTRES AFFECTIONS.

Le Professeur Courty de Montpellier a publié un mémoire sur l'efficacité des injections de Strychnine dans le traitement de la paralysie du nerf facial. Il injecte quelques gouttes d'une solution de cette alcaloïde le long du trajet de ce nerf, entre le trou stylo-mastoidien et son passage sur le col du condyle de la mâchoire inférieure. Ces injections sont généralement répétées tous les deux ou trois jours, trois suffisent le plus souvent; jamais il lui a été nécessaire de répéter plus de six injections pour voir disparaître toute trace de paralysie et ceci dans l'espace de dix à quinze jours. Les patients sur lesquels il agissait

étaient agés l'un de cinquante six, un de vingt-cinq, et une jeune femme de vingt-deux ans. La guérison fut parfaite dans les trois cas.

M. Courty rapporte aussi un cas de paralysie, datant d'un an, contre laquelle un grand nombre de remèdes avait échoué et qui fut guéri par quelques injections de Strychnine pratiquées sur l'extrémité inférieure de la moëlle épinière. M. Luton de Rheims a aussi appelé l'attention sur l'usage des injections sous-cutanées dans différentes maladies. Il a successivement employé une solution concentrée de nitrate d'argent, en injections, dans douze cas de *sciatica*, deux cas de névralgie intercostale, et trois de névralgie de la hanche. Il fait mention en même temps d'un curieux cas de névralgie sous orbitaire guéri au moyen de trois injections d'eau salée. Trois fois il a employé avec succès les injections de teinture d'iode dans les goîtres parenchymateux. Ce nouveau mode de traitement peut s'appliquer à différents autres agents tels que le Bichlorure de mercure, l'acide arsénieux, le sulfate de cuivre, de zinc et plusieurs autres substances qui agissent dans l'intérieur des tissus de la même manière que s'ils étaient appliqués à l'extérieur. — (*Revue Médico Chirurgicale.*)

## DOULEUR MUSCULAIRE.

ANESTHÉSIE LOCALE.

Le Bultin Médical du Dauphiné nous donne la formule suivante comme infaillible pour calmer la douleur coïncidant avec le rhumatisme musculaire.

℞

Tr. Aconiti 3j  
Adipis 3ij  
Cloroform 3j  
Mur-Morphiæ XV grs.

Mélangez la teinture avec le saindoux et ajoutez le chloroform et la morphine, le tout à être conservé dans des fioles bouchées à l'émery. On applique cet onguent avec une plume sur le siège de la douleur, que l'on recouvre avec de la ouate et ensuite avec une